



Historien à l'âge numérique

Sébastien Poublanc

► To cite this version:

Sébastien Poublanc. Historien à l'âge numérique. Vingtième siècle. Revue d'histoire, 2019, pp.243-244. 10.3917/vin.141.0215 . halshs-02173906

HAL Id: halshs-02173906

<https://shs.hal.science/halshs-02173906>

Submitted on 6 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu d'ouvrage

Rygiel Philippe, *Historien à l'âge numérique*, Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB,
« Papiers », 2017, 208 p., 25€.

Qu'est-ce que le numérique change pour l'histoire et l'historien ? Partant de cette interrogation, Philippe Rygiel questionne l'évolution de notre métier à l'âge numérique, notre rapport aux sources, l'écriture de l'histoire sur Internet et les conditions techniques à maîtriser pour y parvenir. S'appuyant trente ans d'expérience dans des projets numériques, l'auteur inscrit son analyse dans la moyenne durée, démontrant que la numérisation de notre profession est un processus encore inachevé qui modèle le monde de l'historien depuis plusieurs décennies.

Précédé d'une solide introduction, l'essai réunit les textes de l'auteur publiés et donnés en conférence entre 1998 et 2014. Cette mise en abyme lui permet d'effectuer un retour critique sur la numérisation progressive des mondes savants, s'attardant sur la méfiance que nombre d'historiens éprouvent à l'égard « du numérique » et sur le parti-pris de la profession visant à réserver le numérique en-dehors de la sphère historienne : « l'idée d'une *Digital History*, affaire de spécialistes, qui viendrait sagement prendre place aux côtés d'une Clio aux atours pour l'essentiel inchangés ne convainc guère ». Bien au contraire, les transformations en cours touchent simultanément tous les aspects du métier, de la production du savoir historique à la diffusion et à l'enseignement : la profession dans son ensemble ne peut continuer à l'ignorer.

Passionnante, sa première partie consacre « l'archéologie d'une pratique » et dessine en creux le panorama d'un Internet savant en cours de constitution. Loin des mastodontes actuels que sont OpenEdition, Persée, Cairn ou Isidore, le lecteur découvre les premiers bricolages d'historiens désireux d'expérimenter sur des sites de nouvelles écritures de l'histoire ; il observe les choix, les tâtonnements voire les erreurs qui ont conduit l'adoption des différentes technologies web. À l'orée des années 2000, les premières communautés et leurs expérimentations cèdent progressivement la place au web institutionnel, porteur de nouveaux enjeux et de nouvelles pratiques. Enfin, la partie s'achève avec l'émergence des humanités numériques francophones en 2014, dont on regrette qu'elle ne soit pas complétée d'un texte plus contemporain sur les enjeux de leur structuration comme trans-discipline et sur leurs rapports à l'histoire.

Dans la continuité, la seconde partie interroge les « réflexivités réticulaires », constatant combien l'historien est absent des processus d'archivage du web et pensant le futur de l'histoire à partir d'un constat : difficile pour les historiens de s'emparer d'un objet sur lequel ils sont déjà absents... L'auteur suggère ainsi de faire évoluer la formation disciplinaire en y ajoutant l'histoire

des sciences, des techniques et de l'informatique afin de s'adapter aux conditions de notre époque. Ce n'est qu'ainsi que l'historien de demain pourrait appréhender dans toute sa complexité le « tournant réflexif » offert par le numérique.

Sébastien Poublanc